NOTE VI.

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE D'ONTHOPHAGUS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

PAR

H. D'ORBIGNY.

Onthophagus curvifrons, n. sp.

Nitidus; capite prothoraceque subaeneo-nigris, elytris nigris, ad humeros minute, ad apicem latius testaceo-maculatis, pygidio testaceo vel fusco; supra glaber, elytrorum apice ac pygidio vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite confertim, maris simpliciter, feminae rugose et densius punctato; clypeo maris late et parum profunde, feminae anguste et profunde exciso; fronte maris semicirculatim carinata, feminae ad capitis medium transversim subgibbosa; vertice fere inter oculorum margines posticos unituberculato. Prothorace simpliciter et parum dense, antice in medio subtiliter, ad basim atque ad latera fortius, in laterum dimidio anteriore densius punctato, apud marem antice medio calloso et utrinque depresso; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata, margine utrinque interrupto vel indistincto. Elytris late striatis; intervallis convexis, simpliciter, parce et tenuiter, ad latera paulo fortius punctatis. Pygidio tenuissime punctulato, fere laevi. Long. 5.5—6 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir légèrement bronzé; élytres noirs, avec une petite tache testacée, parfois très petite et à peine visible, située à la base de la 6e strie, et une assez grande tache apicale se prolongeant souvent sur la partie postérieure des côtés; pygidium tantôt testacé, tantôt d'un brun plus ou moins foncé; dessous du corps et pattes noirs, les pattes parfois d'un brun rougeâtre; massue des antennes d'un testacé légèrement brunâtre. Dessus glabre, sauf l'extrémité des élytres, la moitié postérieure de leurs côtés, et le pygidium, à pubescence jaune extrêmement courte. Epistome assez largement et peu profondément échancré en devant ♂, étroitement et très profondément échancré ♀; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus plus ou moins arrondi; front avec une fine carène arquée presque en demi-cercle, atteignant la suture des joues, et située un peu en avant du milieu de la tête, vertex avec un assez gros tubercule situé entre les bords postérieurs des yeux ou un peu plus en avant, toute la tête à ponctuation serrée et simple, assez forte sur l'épistome et les joues, assez fine sur le front et le vertex, ♂; front sans carène, seulement un peu gibbeux transversalement vers le milieu de la tête, vertex avec un petit tubercule situé entre les bords postérieurs des yeux, toute la tête couverte d'une assez forte ponctuation rugueuse et très serrée, sauf l'épistome garni de rugosités transverses, ♀. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord interrompu ou indistinct sur une certaine longueur de chaque côté; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une assez grosse callosité médiane et une dépression de chaque côté de cette callosité ♂, sans saillie ni dépression ♀; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, fine en devant dans le milieu, devenant graduellement assez forte vers la base et sur les côtés, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation serrée, assez forte et mélangée de quelques points très fins. Elytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries convexes, garnis d'une ponctuation simple, fine et assez écartée, seulement un peu plus forte sur les côtés. Pygidium lisse, sauf un fin pointillé peu serré; la carène de la base tantôt en arc de cercle, tantôt anguleuse dans le milieu. Dent apicale externe des tibias antérieurs fortement élargie en lame arrondie à son sommet ♂, cette dent étroite et acuminée ♀. — Liberia (Büttikofer et Stampfli, collection du Musée Royal de Leyde).

Ressemble à première vue au *vinctus* Erichson (1843, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., IX, I, p. 234), mais s'en éloigne par le vertex avec un seul tubercule, la base du prothorax à rebord moins distinct et non continu, les interstries des élytres non granulés, mais ponctués.

Plus voisin du *semicirculifer* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 56), décrit du Congo français; en diffère principalement par les élytres sans taches testacées à la base des 2e et 4e interstries, leur extrémité et le pygidium à pubescence extrêmement courte, le vertex avec un tubercule, la ponctuation du prothorax plus uniforme, les interstries des élytres non granulés, mais à fine ponctuation simple, et par la taille plus petite.

Paris, Mai 1906.